



Samedi 3 décembre 2016 aux Archives départementales des Alpes de Haute-Provence

Programme des 2^e journée d'études de haute Provence, la matière et le bâti

Construire et restaurer, de l'Antiquité à nos jours

Accueil (8 h 45-9 h 15)

Matinée (9 h 15-12 h)

9 h 15-9 h 30. Présentation de la journée d'études

1. – Matériaux

9 h 30-9 h 50. **Bernard Renoux**

Docteur en médecine, chirurgien des hôpitaux.

Les matériaux et la construction en Haute Provence du XVI^e au XVIII^e siècle à travers le prisme des registres notariés

Je propose d'étudier le lien entre la matière et le bâti (habitations seigneuriales ou roturières, bâtiments religieux, bâtiments à usage collectif, habitats d'animaux domestiques, constructions du réseau routier et aménagements des rivières et torrents, *etc.*) à partir de l'analyse documentaire de prix-faits et autres actes notariaux manuscrits, issus du corpus des registres des Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence. Cette recherche englobe la région de Digne, la vallée de la Bléone et la rive gauche de la Durance moyenne au cours des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.

9 h 50-10 h 10. **Sophie Chouial et Éric Fabre**

Respectivement archiviste aux Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence et maître de conférences à l'université d'Aix-Marseille.

Exploiter des ressources pour obtenir des matériaux de construction. Quelles sont les conditions de leur exploitation en haute Provence aux XVIII^e et XIX^e siècles ?

Calcaire, gypse, ardoise, terre : à utiliser tel quel ou après transformation, ces matériaux sont à la base du bâti de haute Provence, qu'on pense aux moellons à assembler, à la chaux ou au plâtre pour les assembler ou les enduire, à l'ardoise ou à la tuile en couverture.

Avant qu'ils n'arrivent dans les mains de celui qui bâtit, ces matériaux sont des ressources que les hommes doivent prélever dans la nature.

Or, quelles sont les conditions de leur prélèvement ? Comment s'articulent droits seigneuriaux et droits d'usage par les communautés d'habitants de haute Provence au XVIII^e siècle ? Après la Révolution, comment les ressources présentes sur les terrains publics sont-elles mobilisées ? Comment s'articulent les besoins des particuliers et les contraintes administratives imposées au niveau de la commune et de l'État ? C'est à ces questions que notre communication tentera de répondre.

10 h 10-10 h 30. Claude Badet

Conservateur délégué des antiquités et objets d'art des Alpes-de-Haute-Provence.

L'utilisation des marbres de Maurin et de Sérenne dans les églises de haute Provence aux XVIII^e et XIX^e siècles

Les marbres de Maurin et de Sérenne ont largement été utilisés comme matériaux dans la vallée de l'Ubaye pour la réalisation d'autels, de bénitiers... L'intervention se propose d'en donner une cartographie dépassant la stricte limite de cette vallée et démontrant une aire de diffusion beaucoup plus large. Bien que ne concernant que les objets mobiliers inscrits ou classés, elle s'efforcera cependant d'en déterminer les aspects économiques et historiques (production, commerce...).

ÉCHANGES AVEC LE PUBLIC (10 h 30-10 h 40)

PAUSE DU MATIN (10 h 40-11 h 00)

2. – Mise en œuvre

11 h 00-11 h 20. Mathias Dupuis

Chef du service départemental d'archéologie des Alpes-de-Haute-Provence.

La mise en œuvre de la pierre dans les chantiers de construction des cathédrales de haute Provence (XII^e-XIII^e siècle)

La période des XII^e-XIII^e siècles est marquée par un élan architectural qui se manifeste à travers la conduite de grands chantiers d'exception, que l'on perçoit notamment à travers la reconstruction des nombreuses églises cathédrales qui jalonnent les hautes vallées de la Provence alpine (Sisteron, Embrun, Senez, Digne, Glandèves). Du point de vue de l'histoire de l'art, ces chantiers marquent une forme de permanence locale des formules esthétiques de l'architecture romane, à la période où le gothique connaît son premier essor dans la France septentrionale.

D'un point de vue technique cependant, ces projets architecturaux concrétisent des modifications substantielles dans les modes d'approvisionnement et d'utilisation des matériaux de construction locaux et notamment des pierres. Cette communication présentera les apports de l'étude archéologique de ces édifices dans la compréhension des logiques de mise en œuvre de ces matériaux, ainsi que les questions soulevées par leur exploitation en amont (transport, taille, *etc.*).

11 h 20-11 h 40. Philippe Bertone, Fabienne Gallice, Philippe Rigaud

Respectivement restaurateur, gypier, formateur ; responsable Pôle musées, service développement culturel DLVA ; historien, chercheur associé CNRS-LAMMM.

L'archiviste et le gypier, regards croisés sur l'hôtel de Mazan

Dans le cadre du projet d'aménagement d'un musée d'archéologie et de la gypserie dans l'hôtel de Mazan, ce dernier, hôtel particulier du XVI^e siècle, a bénéficié d'une première campagne de restauration. L'édifice, classé au titre des monuments historiques, est notable, non seulement par la présence d'un escalier central au remarquable décor de gypseries, mais également par l'emploi d'une technique de construction mixte mêlant pierres de taille et galets.

11 h 40-12 h 00. Brigitte Sabbatini

Maître de conférences à l'université d'Aix-Marseille.

Les bastides de Riez : un mode de construction obsolète ?

Parmi les matériaux utilisés dans le département des Alpes de Haute Provence, les galets ont longtemps occupé une place fondamentale dans le bâti vernaculaire.

À partir de l'étude de cas des bastides de Riez, on cherchera non seulement à faire un bilan de ce mode de construction pluriséculaire, mais à explorer les modes d'intervention actuels sur ce type de

bâti et les moyens de développer une politique de transmission d'un savoir faire au-delà de la réhabilitation de bâtiments patrimoniaux.

ÉCHANGES AVEC LE PUBLIC (12 h 00-12 h 10)

PAUSE DE MIDI (12 h 10-14 h 00)

Après-midi (14 h-17 h)

3. – Édifices dignois

14 h 00-14 h 20. Jean-Christophe Labadie

Directeur des Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence.

Entre « Palimpseste » urbain et « du passé, faisons table rase » : l'établissement des administrations de la Révolution et de l'Empire à Digne, Basses-Alpes (1790-première moitié du XIX^e siècle)

La Révolution française a induit des transformations radicales. La « réforme administrative » de la Constituante et la nationalisation des biens du clergé ont entre autres transformé le territoire et le paysage urbain. Qu'en fut-il dans le chef-lieu d'un département démuni, entre projets ambitieux et pragmatisme, entre l'impératif politique de la rupture et la réoccupation d'édifices anciens, pour l'essentiel religieux ?

Ces questions nous conduiront à évoquer d'une part des géographies singulières, de l'Ancien Régime à la Révolution et l'Empire, d'autre part les conditions de mise en œuvre des aménagements des lieux de pouvoir, administratif et judiciaire, enfin, de faire la part entre utopie et pratiques dans la tentative, inachevée, de créer une cité administrative et judiciaire.

14 h 20-14 h 40. Laure Franek

Directrice-adjointe des Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence.

Le retour de l'évêque en son palais (Digne), 1810-1845

En 1810, un décret de Napoléon I^{er} met à disposition du département l'ancien évêché, alors occupé par le tribunal, afin d'y loger à nouveau l'évêque. Il faut attendre 1821 pour que des travaux démarrent réellement. Ils aboutissent en 1845 à la réalisation d'un palais agrandi par la réunion de parcelles adjacentes et embelli d'un jardin.

La succession de projets a donné lieu à la production de plans et de devis qui documentent les matériaux employés et les techniques de construction, nous renseignant ainsi sur les usages et les savoir-faire des artisans de la première moitié du XIX^e siècle.

14 h 40-15 h 00. Marie-Christine Braillard

Conservateur en chef du patrimoine honoraire, ancien conservateur départemental.

Une nouvelle cathédrale pour Digne : le projet architectural de 1841

De dimensions modestes, la cathédrale Saint-Jérôme est jugée par son évêque comme un « édifice informe, sans aucun caractère d'architecture », à l'accès malaisé et périlleux en hiver, nécessitant d'importants et continus travaux de restauration et d'entretien. Souhaitant redonner du lustre à son siège épiscopal, Monseigneur Sibourg, évêque de Digne de 1840 à 1848, sollicite au printemps 1841 le gouvernement pour la construction d'une nouvelle cathédrale pour son diocèse. L'emplacement choisi, le plan et le descriptif de l'ouvrage sont établis et la dépense estimée, mais le projet considéré comme trop coûteux sera abandonné.

ÉCHANGES AVEC LE PUBLIC (15 h 00-15 h 10)

PAUSE DE L'APRÈS-MIDI (15 h 10-15 h 30)

4. – Patrimoine

15 h 30-15 h 50. Jeanine Bourveau

Ancienne présidente de l'association Patrimoine du pays de Forcalquier.

L'aqueduc de la Mère des Fontaines à Forcalquier et ses problèmes de maintenance au XVIII^e siècle

Cet aqueduc, construit au tout début du XVI^e siècle sur un parcours de trois km, était méconnu au point qu'il n'était porté ni sur les cadastres contemporains, ni sur les cartes de l'IGN. Seul J.-Y. Royer avait mentionné sa construction dans son ouvrage sur Forcalquier.

Le parcours et les différents types de mises en œuvre ont été repérés par l'association Patrimoine du pays de Forcalquier et, à sa demande, un relevé a été fait par l'École nationale des Sciences géographiques de l'IGN à Forcalquier. Cette redécouverte s'est accompagnée de recherches dans les archives municipales qui ont révélé les difficultés incessantes de maintenance et les nombreux travaux de réparations effectués, en particulier au cours du XVIII^e siècle. Ces documents, malgré le peu de précisions, permettent de prendre connaissance de la terminologie des techniques et des mesures ainsi que de quelques matériaux employés.

15 h 50-16 h 10. Nicole Michel d'Annville

Archéologue.

Un désir d'éternité dans la manière de construire

Le projet scientifique et culturel de musée réalisé pour valoriser les collections archéologiques du musée du Vieux Sisteron (musée de France) a donné l'occasion de réétudier deux monuments funéraires découverts en 1946 et 1964, aujourd'hui disparus : l'un urbain, le mausolée de Sisteron (fin I^{er}-début II^e s.), l'autre rural, le mausolée de Bevons (II^e- III^e s.).

Des restitutions inédites de ces deux monuments à partir des vestiges conservés mettent en lumière la quête fondamentale des commanditaires romains : « le désir d'éternité ». Le lieu d'implantation de leur mausolée et sa construction (programme architectural, matériaux, décor) relèvent de cette quête.

16 h 10-16 h 30. Hélène Homps

Attachée de conservation du patrimoine, directrice du musée de la Vallée à Barcelonnette, membre de la commission locale de l'AVAP (CLAVAP).

Le cas du patrimoine funéraire et sa gestion dans l'AVAP de Barcelonnette : un enjeu patrimonial mais pas seulement.

L'AVAP (aire de valorisation de l'architecture et du patrimoine) de Barcelonnette en cours va permettre, dans le cadre 1 du diagnostic architectural, patrimonial mais aussi environnemental, de relever un certain nombre de caractéristiques – véritables enjeux patrimoniaux – parmi lesquels figurent les « modes constructifs et les matériaux utilisés ». L'inventaire des monuments funéraires édifiés de retour du Mexique par les migrants enrichis de la Vallée constitue un cas particulier et emblématique quant à la question des matériaux (dont certains ne sont plus disponibles ou difficilement accessibles) mais aussi des techniques et savoir-faire qui nous intéressent ici.

Cette nouvelle gouvernance pour la gestion du patrimoine architectural et paysager, qui remplace les anciennes ZPPAUP2 (zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager), va fournir un outil technique précieux en terme de ressources, mais aussi d'identification des matériaux et techniques, et ce en vue d'informer et sensibiliser tous les acteurs du patrimoine sur le territoire – les élus, les professionnels et les propriétaires souvent démunis face à la conservation ou réhabilitation du patrimoine dont ils ont la charge.

ÉCHANGES AVEC LE PUBLIC (16 h 50-17 h 00)

17 h 00-17 h 15. Conclusion de la journée d'études